

Rapport annuel 2011



CONCEPTEUR
DU LONG TERME





Jusqu'où l'architecture doit-elle s'ancrer dans le réel de son "client" final ?

Témoignage de
Pascal Gontier
Architecte

"Le client final ? Il est souvent difficile à appréhender... et totalement inconnu au moment de la conception des projets, y compris du maître d'ouvrage, qui est l'interlocuteur direct de l'architecte dans la plupart des cas. Le client final apparaît alors de façon désincarnée et normalisée, sous forme de chiffres et d'organigrammes dans les programmes des opérations.

C'est la raison pour laquelle il appartient à l'architecte, lors du démarrage d'un projet, de s'interroger sur la capacité d'un programme à répondre aux demandes et aux aspirations d'un client final, et à celles de l'ensemble des personnes qui, de près ou de loin, peuvent être concernées par la présence du bâtiment en gestation. Il doit aussi songer au fait que, pour durer, le bâtiment doit être capable d'évoluer de façon à s'adapter à des demandes programmatiques non encore définies. Il lui appartient de répondre à la demande du maître d'ouvrage bien sûr, mais aussi de la dépasser. Notre démarche peut parfois conduire à porter un regard critique sur certains éléments programmatiques et à proposer des alternatives.

Envisagée sous cet angle, l'architecture apparaît alors comme un art ancré dans le réel, nourri par des retours d'expériences, et qui n'a rien d'un luxe. Le fameux "less is more" de Mies Van der Rohe traduit bien cette économie de moyens à laquelle tend l'architecture, ainsi que l'aversion de cette discipline pour toute débauche inutile qui pourrait la détourner de son objet, et qu'elle pourrait considérer comme du luxe".

